

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 84 (2022)

Heft: 10

Rubrik: Passion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Oliver Reinhard montre sa tronçonneuse «Hot Saw», avec son moteur de moto KTM de 390 cm³ développant 70 chevaux et sa chaîne à dents hautes. Photos: Dominik Senn

Scie, hache et «esprit de pionnier»

Etudiant en sciences forestières, Oliver Reinhard a vécu l'«esprit de pionnier» des bûcherons d'outre-mer et s'en est imprégné. Le jeune Zurichois fait désormais partie de l'élite mondiale du bûcheronnage sportif.

Dominik Senn

Couper du bois est une des activités primordiales de l'homme. Le bûcheronnage sportif, une des plus vieilles disciplines sportives, a été importé des pays de pionniers que sont l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les USA et le Canada vers l'Europe par le fabricant allemand de tronçonneuses et d'outils à moteur Stihl, à l'enseigne du championnat international Stihl-Timbersports. A noter que le «wood-chopping» est même le sport national en Nouvelle-Zélande et en Australie.

Oliver Reinhard, de Waltalingen (ZH), se voue corps et âme au maniement du bois, de la scie, de la hache et du merlin. Il étudie les sciences forestières à la Haute école

des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) à Zollikofen (BE); il est aussi prestataire forestier indépendant. Lors de notre visite sur la ferme familiale, ce jeune de 22 ans raconte son accession à l'élite mondiale du bûcheronnage sportif: il s'est qualifié pour le championnat du monde en se classant huitième au championnat d'Europe, l'année de son passage de la catégorie junior «Rookie» à la catégorie «Pro».

«Esprit de pionnier»

«L'esprit de pionnier, je l'ai vécu lors de mon séjour de neuf mois en Nouvelle-Zélande et en Australie. Des bûcherons

m'ont enseigné les bases. J'ai ainsi appris à connaître les meilleurs d'entre eux au monde, leurs expériences en concours et leurs astuces», confie Oliver Reinhard. Le soir après le travail, il a continué à s'entraîner à débiter des grumes, parfois sous les commentaires féroces de vétérans. Mais il a amélioré ces connaissances. «Si la force physique est importante, une bonne technique fait 80% du succès», explique-t-il. Il s'agit de projeter le poids de la hache de la meilleure façon, de placer son tranchant au bon endroit selon l'angle idoine en fonction de l'essence et de la structure du bois, et de débiter la grume par un mouvement de couper-glisser. Simultanément, il convient d'opter pour une stratégie (ou de la modifier immédiatement) qui consiste à déterminer le nombre de coups et par quel côté l'entaille doit être creusée, pour parvenir à finalement trancher la grume de part en part à partir de l'autre côté.

Astuces et tuyaux de «pro»

«On perd du temps en donnant trop de coups et on se fatigue encore plus si on choisit le mauvais angle. L'idéal est de donner peu de coups de hache mais dans le bon angle, avant que les muscles ne fatiguent, ce qui peut survenir en quelques secondes et paralyser les mouvements», confie Oliver Reinhard. En compétition, l'essentiel est de garder la tête froide. Cela permet de coordonner les multiples détails, d'affiner les réglages et aussi de fournir un effort constant. Faire partie de l'élite mondiale exige une grande discipline, de l'entraînement, de la force, et le soutien des bonnes personnes pouvant fournir les bons tuyaux à temps. «Mon but est d'exercer ce sport le plus longtemps possible. Je veille donc à effectuer les mouvements de hache et de scie en n'utilisant pas que les muscles des bras, mais en les soutenant avec les hanches, les épaules et le dos», ajoute l'athlète.

Terrain d'entraînement

Il se prescrit lui-même les entraînements pour atteindre ces objectifs. Mais il bénéficie d'un soutien de taille: il a fait l'apprentissage de forestier-bûcheron dans sa commune de Stammheim (ZH), sous l'égide du contremaître forestier Stephan Hübscher qui lui a fait prendre goût au bûcheronnage sportif. Stephan Hübscher est aussi fondateur de l'«Axeman Club Suisse du Nord-Est» comptant deux douzaines de membres, dont Oliver Reinhard; ce club a un local d'exercice et un terrain

d'entraînement au lieu-dit Furtmühle. Là, les grumes sont soulevées au moyen d'une grue à fumier modifiée, chargées sur une écorceuse et débitées en tronçons qui serviront aux membres du club à s'entraîner à la hache et à la scie. L'approvisionnement en bois est financé par des spectacles dans des entreprises, lors d'anniversaires et d'autres festivités. Oliver Reinhard s'entraîne ici ou chez lui, sur la ferme familiale, environ trois fois par semaine; en basse saison, il réduit son entraînement à environ deux sessions hebdomadaires et, en hiver, il s'accorde un mois de pause sportive.

Un loisir sportif onéreux

Bien que les outils soient chers – une hache néo-zélandaise Tuatahi d'environ 3 kilos de «F. Seevo» coûte facilement dans les 650 francs, une scie passe-partout environ 3000 francs et une tronçonneuse de compétition jusqu'à 10 000 francs – Oliver possède toute une panoplie de haches, une

scie à main, une tronçonneuse «Stock Saw» Stihl «MS 661», une autre Stihl 2-temps «MS 500i» à injection directe et une «Hot Saw» munie d'un moteur de moto KTM de 390 cm³ et de 70 chevaux à chaîne à dents hautes.

Lors des multiples concours, le bûcheron sportif s'est approprié le vocabulaire anglais des «Timbersport-Series». Il parle désormais de «handle» au lieu de «manche» et s'entretient le plus souvent dans la langue de Shakespeare avec son amie Anika Rahm, bien qu'il ait rencontré en Suisse cette professeure d'anglais originaire de Nouvelle-Zélande. Son avenir professionnel, il le voit en indépendant, ou bien à la tête d'une grande exploitation forestière avec l'agriculture comme activité annexe. Ses parents Paul et Danuta sont cultivateurs; ils produisent, sur un hectare, des milliers de courges comestibles et ornementales d'une centaine de variétés, vendues directement à la ferme. Oliver Reinhard préfère naturellement ses

Deux fois trois disciplines

Aux compétitions nationales et internationales de bûcheronnage sportif, les athlètes s'affrontent dans trois disciplines à la hache et trois à la scie. «Spring-board», «Underhand Chop» et «Standing Block Chop» sont les épreuves à la hache; pour le «Single Buck» (passe-partout), le «Stock Saw» (tronçonneuse de série) et la «Hot Saw» (tronçonneuse de compétition jusqu'à 80 chevaux), les sportifs se disputent les meilleurs temps dans des épreuves à la scie.

propres hectares de forêts, avec leurs noyers noirs américains (*Juglans nigra*) et leur étang. Entre-temps, il s'est qualifié pour disputer le prochain championnat du monde «World Trophy», qui devrait avoir lieu en Israël à la fin avril 2023. Son objectif est vraiment ambitieux: il souhaite se classer parmi les cinq meilleurs bûcherons sportifs au monde. ■



Concentration maximale: Oliver Reinhard lors d'un concours de bûcheronnage. Photo: Stihl Timbersport



Parmi des milliers de courges d'une centaine de variétés, Oliver Reinhard tenant une hache Tuatahi.



Membre de l'«Axeman Club Nordostschweiz», Oliver Reinhard peut s'entraîner sur la place d'exercice du club au lieu-dit Furtmühle. Aux manettes de la grue à fumier modifiée, il charge une grume sur l'écorceuse, au premier plan.